

4/2019

Leçon 3

L'APPEL DE DIEU

Sabbat après-midi 12 octobre 2019

À chaque époque de l'histoire du monde, Dieu s'est choisi, au moment opportun, des serviteurs auxquels il a déclaré : « Vous êtes mes témoins » (*voir Ésaïe 43.10 et Actes 1.8*). Chaque génération a vu, en effet, des hommes consacrés recevoir d'en haut la lumière et communiquer à leurs contemporains le message du ciel. Énoch, Noé, Moïse, Daniel, les patriarches et les prophètes furent tous des ministres de la justice divine. Ils n'étaient pas infallibles, mais faibles et sujets à l'erreur ; le Seigneur accepta cependant le don qu'ils avaient fait d'eux-mêmes en se mettant à son service.

Depuis son ascension, le Christ, en tant que Chef suprême de l'Église, a poursuivi son œuvre dans le monde par le moyen de messagers qui parlent de sa part aux humains et leur accordent le secours de leur ministère. Ces messagers, appelés par Dieu à prêcher et à enseigner pour l'édification de son Église, ont une lourde responsabilité. Ambassadeurs du Christ, qui leur donne la puissance et la sagesse nécessaires à l'accomplissement de leur tâche, ils doivent presser les hommes de se réconcilier avec Dieu.

Gospel Workers, p. 13 ; *Le Ministère évangélique*, p. 9.

Œuvrer pour Dieu et le salut des âmes est l'appel le plus élevé et le plus noble que les hommes ont reçu, ou qu'ils puissent recevoir. Les pertes et les profits dans cette activité sont de la plus grande importance, car leur issue n'est pas la fin de cette vie, mais la vie éternelle. ...

Quelle que soit l'activité dans laquelle vous vous engagez, quel que soit le département de la cause qui vous est attribué, apportez-y vos convictions religieuses. Dieu et les conseils célestes ne devraient être mis de côté au cours de votre travail de tous les jours. Les ouvriers

de cette cause devraient se garder de devenir des hommes partiaux et de ne laisser apparaître que l'élément mondain dans leur caractère.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 410, 411.

L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'Église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Église s'engagent solennellement, par là, à devenir des collaborateurs du Christ.

... Quelle que soit la vocation terrestre d'un homme, sa première préoccupation devrait être de gagner des âmes au Christ. Même s'il n'est pas capable de parler à des foules, il peut travailler auprès des individus, leur communiquer les instructions du Seigneur. Le ministère ne consiste pas exclusivement dans la prédication. Ils exercent aussi un ministère, ceux qui soulagent les malades et les souffrants, qui viennent en aide aux nécessiteux, qui adressent des paroles de consolation aux découragés et aux faibles dans la foi. Auprès et au loin, il y a des âmes écrasées par le sentiment du péché. Ce ne sont pas les difficultés, les peines ou la pauvreté qui dégradent l'humanité. C'est le péché, c'est le mal. Voilà ce qui produit du malaise et du mécontentement. Le Christ désire que ses serviteurs portent secours aux âmes atteintes par la maladie du péché.

The Desire of Ages, p. 822; *Jésus-Christ*, p. 822-823.

Dimanche 13 octobre 2019

L'appel d'Esdras et de Néhémie

Dieu choisit Esdras pour en faire un instrument de bénédiction envers Israël, et pour qu'il redonne aux fonctions de prêtre l'honneur et

la gloire qu'elles avaient perdue au cours de la captivité. Esdras devint un homme remarquable au point de vue des connaissances, « un scribe versé dans la loi de Moïse » (*Esdras 7.6*). Ces caractéristiques le rendirent célèbre dans l'empire médo-persan.

Il fut l'interprète de Dieu, instruisant tous ceux qui l'approchaient sur les principes qui régissent le ciel. Jusqu'à la fin de ses jours, sa tâche principale fut d'enseigner, soit à la cour médo-persane, soit à Jérusalem. Sa capacité de travail augmentait à mesure qu'il faisait part à d'autres des vérités qu'il connaissait. Il devint aussi un homme pieux et fervent. Témoin de Dieu, il démontrait au monde la puissance des vérités bibliques qui ennoblissent la vie quotidienne.

Prophets and Kings, p. 609 ; *Prophètes et Rois*, p. 462-463.

Les chrétiens devraient se préparer à l'orage qui va bientôt éclater et les surprendre d'une manière terrifiante. Pour cela, il faut une étude approfondie de la Parole de Dieu et une vie conforme à ses préceptes. Le terrible dénouement de l'éternité exige de nous autre chose qu'une religion imaginaire, faite de paroles et de formes, et où la vérité est absente.

Conflict and Courage, p. 260 ; *Prophètes et Rois*, p. 475.

Permettons-nous à l'exemple d'Esdras de nous enseigner l'usage que nous devrions faire de notre connaissance des Écritures ? La vie de ce serviteur de Dieu devrait être pour nous une source d'inspiration, afin que nous servions le Seigneur avec cœur, esprit et vigueur. Chacun de nous a un travail défini à accomplir et uniquement par de saints efforts. Nous devons tout d'abord chercher à connaître les exigences de Dieu, puis les mettre en pratique. Nous pourrions alors semer les semences de vérité qui donneront des fruits pour la vie éternelle.

Conflict and Courage, p. 260 ;
Commentaire d'Ellen White sur Esdras 7.10.

Pour le représenter auprès des hommes, le Christ n'a pas choisi des anges qui n'aient jamais chuté mais des êtres humains, sujets aux mêmes passions que ceux qu'ils cherchent à sauver. La collaboration du divin et de l'humain étant nécessaire pour sauver le monde, le Christ a revêtu l'humanité. La divinité avait besoin de l'humanité, afin que l'humanité ait un moyen de communication avec Dieu.

Les anges du ciel... attendent, avec une ardeur presque impatiente, notre coopération ; car c'est par l'homme que la communication s'établit avec l'homme. Et lorsque nous nous offrons au Christ, par une consécration sans réserve, les anges se réjouissent de pouvoir faire connaître l'amour de Dieu par nos paroles.

Nous devons collaborer avec Dieu, car Dieu ne veut pas achever son œuvre sans faire appel à des instruments humains. ...

Sauver des âmes devrait constituer la tâche principale dans la vie de ceux qui professent le Christ. A l'égard du monde, nous sommes débiteurs de la grâce divine qui nous est donnée, de la lumière qui nous éclaire et de la vérité dans sa beauté révélée et sa puissance.

Christian Service, p. 8-10 ; *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 13-14.

Lundi 14 octobre 2019

Timing prophétique

Le ciel s'abaissait tout près de la terre pour écouter la prière fervente du prophète ; et avant même qu'il eût achevé de supplier Dieu pour obtenir le pardon et le retour de son peuple en Palestine, l'ange Gabriel lui apparut à nouveau dans toute sa puissance et attira son attention sur la vision qu'il avait eue avant la chute de Babylone et la mort de Belschatsar. Il lui expliqua en détail la période des soixante-dix semaines. Celle-ci devait commencer « au moment où la parole [aurait] annoncé que Jérusalem serait rebâtie » (*Daniel 9.25*).

Daniel avait prononcé cette prière « la première année de Darius » (*Daniel 9.1*), roi des Mèdes. Cyrus, son général, s'était emparé

du sceptre babylonien qui s'étendait alors sur tout l'univers. Le règne de Darius fut honoré de Dieu. L'ange Gabriel fut envoyé à ce monarque « pour l'aider et le soutenir » (*Daniel 11.1*). À sa mort, deux ans environ après la chute de Babylone, Cyrus lui succédait. Son accession au trône marqua la fin des soixante-dix ans qui avaient commencé au moment où les premiers captifs Hébreux étaient déportés à Babylone par Nebucadnetsar.

Prophets and Kings, p. 556 ; *Prophètes et Rois*, p. 423.

Les rabbins savaient que Jésus n'avait pas fréquenté leurs écoles ; ils constataient cependant qu'il connaissait beaucoup mieux qu'eux-mêmes les prophéties. Ce jeune Galiléen, si réfléchi, leur parut plein de promesses. Ils désirèrent l'avoir comme élève, pour en faire un docteur en Israël. Ils voulaient se charger de son éducation, pensant qu'un esprit si original avait besoin d'être façonné par eux.

Leurs cœurs furent remués par les paroles de Jésus comme ils ne l'avaient jamais été par des paroles sortant de lèvres humaines. Dieu s'efforçait d'éclairer ces conducteurs d'Israël, et il employait pour cela le seul moyen efficace. Ces hommes orgueilleux auraient eu honte d'avouer qu'ils pouvaient être instruits par qui que ce soit... Leurs préjugés se trouvaient désarmés par la modestie et la grâce juvénile de Jésus. Sans qu'ils s'en rendissent compte, leurs esprits s'ouvraient à l'influence de la Parole de Dieu, et le Saint-Esprit parlait à leurs cœurs.

Ils ne pouvaient s'empêcher de constater que leurs conceptions de l'œuvre du Messie n'étaient pas conformes aux prophéties ; cependant ils ne voulaient pas se résoudre à renoncer à des théories flattant leur ambition. Ils ne voulaient pas admettre d'avoir mal interprété les Écritures qu'ils se chargeaient d'enseigner... La lumière brillait dans les ténèbres ; mais « les ténèbres ne l'ont pas accueillie » (*Jean 1.5*).

The Desire of Ages, p. 80 ; *Jésus-Christ*, p. 62-63.

(Les disciples) commencèrent à comprendre la nature et l'étendue de leur œuvre, à savoir : proclamer au monde les vérités qui leur avaient été confiées. Les événements de la vie du Christ, sa mort et

sa résurrection, les prophéties annonçant ces événements, les mystères du plan du salut, la puissance de Jésus pour la rémission des péchés, toutes ces choses, ils en avaient été témoins, et ils devaient les faire connaître au monde. Ils avaient à proclamer l'Évangile de la paix et du salut par la repentance envers Dieu et la puissance du Sauveur.

The Acts of the Apostles, p. 27 ; *Conquérants pacifiques*, p. 26.

Mardi 15 octobre 2019

Les 70 semaines et les 2300 jours

Les soixante-dix semaines, ou 490 jours, ayant été « retranchées » des 2300 jours, il restait 1810 jours. Ces 1810 jours devaient encore s'accomplir après la fin des 490 jours. En partant de l'an 34 de notre ère, les 1810 jours s'étendent jusqu'en 1844. Les 2300 jours de Daniel 8.14 se terminent donc en 1844. Au moment de l'expiration de cette grande période prophétique, d'après le témoignage de l'ange de Dieu, le sanctuaire devait être « rétabli » (ou « purifié », selon certaines versions bibliques). C'est ainsi que fut déterminée avec précision l'époque de la purification du sanctuaire, qui, selon la croyance presque universelle, devait avoir lieu au moment du second avènement. ...

Au début, lorsqu'il avait entrepris l'étude des Écritures pour prouver que c'était une révélation de Dieu, William Miller ne s'était absolument pas attendu à atteindre cette conclusion. Il avait lui-même du mal à croire aux résultats de ses recherches. Mais les preuves bibliques étaient trop claires et trop puissantes pour être mises de côté.

... De même qu'Élisée fut appelé pendant qu'il labourait son champ avec ses bœufs pour recevoir le manteau de consécration à la fonction prophétique, de même William Miller fut appelé à abandonner sa charrue et à présenter au monde les mystères du royaume de Dieu. C'est en tremblant qu'il entreprit cette œuvre, en guidant ses auditeurs, pas à pas, au travers de l'accomplissement des périodes prophétiques s'étendant jusqu'au second avènement du Christ. À chaque tentative, ses forces et son courage augmentaient à la vue du vif intérêt suscité par ses paroles.

The Great Controversy, p. 328–331 ; *Le Grand Espoir*, p. 241-242.

Quand la puissance de Dieu donne son attestation à ce qui est la vérité, celle-ci doit rester debout à jamais. Il faut se garder d'entretenir des suppositions ultérieures contraires à la lumière reçue de Dieu. Des hommes se lèveront pour défendre ce qu'ils diront être de vraies interprétations de l'Écriture, mais qui n'en sont pas. La vérité pour notre temps nous a été donnée par Dieu pour servir de fondement à notre foi. Lui-même nous a fait savoir ce qu'est la vérité. Il en surgira un, puis un autre, apportant de nouvelles lumières en opposition avec la lumière que Dieu nous a donnée avec une démonstration de son Saint-Esprit. ...

Ne recevons pas les paroles de ceux qui apportent un message en opposition avec nos doctrines particulières. Ils accumulent des textes de l'Écriture afin d'étayer leurs théories. Ceci est arrivé à plusieurs reprises... S'il est vrai que les Écritures doivent être respectées en tant que parole de Dieu, si l'application qu'on en fait tend à renverser un seul pilier de l'édifice que Dieu a maintenu pendant ces cinquante années, il y a là une erreur grave. L'auteur de telles applications ignore les merveilleuses démonstrations du Saint-Esprit qui ont fait la force des messages que Dieu a donnés à son peuple dans le passé. *Counsels to Writers and Editors*, p. 31-32; *Messages choisis*, vol. 1, p. 188-189.

Mercredi 16 octobre 2019

Choisis par Dieu

Parlez de celui qui se « distingue entre dix mille », et dont la « personne est pleine de charme » (*Cantique des cantiques 5.10, 16*). Des mots ne suffisent pas pour cela. Nous devons le refléter dans notre caractère et le manifester dans notre vie. Le Christ pose pour que son portrait soit reproduit en chacun de ses disciples. Dieu les a prédestinés « à être semblables à l'image de son Fils » (*Romains 8.29*). Ils doivent manifester au monde l'amour persévérant du Christ, sa sainteté, sa douceur, sa miséricorde et sa vérité. ...

Le Sauveur désire manifester sa grâce envers tous et mettre, sur le monde entier, l'empreinte de son caractère. Les hommes sont la

propriété qu'il s'est acquise; il désire les rendre libres, purs et saints. Bien que Satan s'efforce d'empêcher la réalisation de ce dessein, des triomphes sont possibles, grâce au sang qui a été répandu pour le monde, à la gloire de Dieu et de l'Agneau. Le Christ n'aura de repos que lorsque la victoire aura été gagnée d'une manière définitive ; alors « il contempera le fruit de ses labeurs et il en sera rassasié de joie » (*Ésaïe 53.11*). Toutes les nations de la terre entendront l'Évangile de sa grâce. Tout le monde n'acceptera pas cette grâce ; mais une « postérité le servira ; on parlera du Seigneur aux générations futures » (*Psaume 22.31*).

The Desire of Ages, p. 826-827 ; *Jésus-Christ*, p. 829-830.

Nombreux sont ceux qui admettent que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, tout en se tenant éloignés de lui ; ils négligent de se repentir de leurs péchés et d'accepter Jésus en tant que Sauveur personnel. Leur foi n'est qu'un simple assentiment de l'esprit qui rend hommage à la vérité sans que cette vérité soit introduite dans le cœur pour sanctifier l'âme et transformer le caractère. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (*Romains 8.29,30*).

Selected Messages, book 1, p. 389; *Messages choisis*, vol. 1, p. 456.

Ce n'est pas en vertu d'un acte arbitraire de la part de Dieu qu'Ésaü fut exclu des bienfaits du salut. Le don de la grâce qui est en Jésus-Christ est offert gratuitement à tous les hommes. Il n'y a d'élection pour la perdition que celle qu'on choisit soi-même. Dans sa Parole, Dieu nous révèle les conditions auxquelles chacun peut obtenir la vie éternelle : l'obéissance par la foi en Jésus-Christ. Le salut est accordé à celui dont le caractère est conforme à la loi divine. Tout être humain qui s'y conforme entrera dans le royaume de la gloire. Jésus l'a

déclaré : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire au Fils ne verra point la vie, mais le courroux de Dieu demeure sur lui » (*Jean 3.36*). Il ajoute : « Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! qui entrera dans le Royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux » (*Matthieu 7.21*).

Patriarchs and Prophets, p. 207; *Patriarches et Prophètes*, p. 184.

Jeudi 17 octobre 2019

Notre responsabilité

Au cours des années qu'il passa dans le désert, Moïse vécut plus près du bon Berger. Uni intimement au Saint d'Israël, il ne projeta plus d'accomplir une grande œuvre ; il chercha fidèlement, sous le regard de Dieu, à s'acquitter de la tâche dont il était chargé. La nature tout entière lui parlait de celui qui, bien qu'invisible, est un être personnel. En méditant sur le caractère de Dieu, il avait toujours plus le sentiment de sa présence, et c'est en lui qu'il trouva un refuge.

Cette école terminée, Dieu appela Moïse à échanger sa houlette contre le sceptre de l'autorité, à quitter son troupeau pour conduire le peuple d'Israël. Mais il manquait de confiance en lui, s'exprimant difficilement ; il était timide et écrasé par le sentiment de son inaptitude à parler au nom du Seigneur. Cependant, il se soumit et plaça en Dieu toute sa confiance. La grandeur de sa mission mit à contribution les plus hautes facultés de son esprit. Son obéissance spontanée fut récompensée : il devint éloquent, courageux, et apte à la tâche la plus importante qui ait jamais été confiée à un homme.

The Ministry of Healing, p. 475; *Le Ministère de la guérison*, p. 410.

Il en est qui trouvent toujours des excuses pour faire ce que leur conseille l'ennemi. Certains pensent que, parce qu'ils sont atteints d'infirmités physiques, ils ont le privilège de pouvoir s'exprimer avec mauvaise humeur et d'agir de manière désagréable, disgracieuse. Mais

Jésus n'a-t-il pas fait ce qu'il faut pour que ces personnes surmontent leurs tentations ? ...

Oh, combien Jésus est précieux à l'âme qui lui fait confiance ! Mais beaucoup marchent dans les ténèbres parce qu'ils ensevelissent leur foi dans l'ombre de Satan. Ils n'ont pas fait ce qu'ils pouvaient réaliser par la grâce en Jésus. Ils n'ont pas tenu des propos remplis de foi, d'espérance et de courage. Nous ne devons jamais, à aucun moment, permettre à Satan de penser que son pouvoir de faire souffrir et de contrarier est plus grand que celui du Christ qui soutient et fortifie.

This Day With God, p. 177.

Aujourd'hui, le Seigneur désire que son peuple ait l'assurance qu'il fera pour lui des choses aussi grandes que celles qu'il accomplit en faveur des enfants d'Israël pendant leurs pérégrinations d'Égypte en Canaan. Aux moments difficiles, exerçons notre foi et n'hésitons pas à suivre les instructions d'en haut. « En avant ! » tel est l'ordre de Dieu à son peuple.

Pour exécuter les plans du Seigneur, il faut de la foi et une obéissance empressée. Lorsqu'il nous montre la nécessité de travailler pour lui dans un endroit où une influence heureuse pourra être exercée, nous devons marcher par la foi.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 271;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 498.

Vendredi 18 octobre 2019

Pour aller plus loin :

Prophètes et Rois, « La venue d'un libérateur », p. 517-531.

Le Grand Espoir, « Un réformateur américain », p. 233-250.